

L.KERVAN

**PREUVES
EN GEOLOGIE
ET
PHYSIQUE**

**DE
TRANSMUTATIONS
A FAIBLE ENERGIE**

maloine s.a.éditeur paris 

TABLE DES MATIÈRES

I - Introduction

PREMIÈRE PARTIE

Recherches & Analyses d'origines diverses prouvant des transmutations en géologie

II - Altération bio-métamorphique des pierres des monuments

1 - Altération des grès des monuments kmers	11
2 - La maladie des grès de la cathédrale de Strasbourg ..	15
Commentaire	19
3 - Géotechnique - Géologie du Génie civil et des grandes infrastructures	21
4 - Des points d'interrogation en géologie	23
Houille	24
Passage de la dolomie au calcaire (et l'inverse)	24

III - Granitisation (granitogenèse)

27

IV - Métamorphisme de certains minéraux

35

1 - Bref historique	35
2 - Pyroxènes et amphiboles	38

V - Expériences sur des effets des températures et des pressions élevées

47

Une conférence au congrès de géologie de Moscou en 1971	47
Introduction	47
1 - Essence de la granitisation	48
Hypothèses existantes	48
Nouvelle hypothèse	48

2 - Réaction nucléaire : transmutation-type	49
Réactions nucléaires en biologie	49
Explosion atomique souterraine	50
Conclusion	57
Variations autres que Al et Si	57
VI - Tectites & Impactites	59
1 - Au congrès de Moscou 1971	59
2 - Cratères météoritiques du Canada	61
Variation de Si → Al	62
Variation de Ca → Mg	63
Variation de Na → K	63
Etude de G. Choubert	64
Commentaires complémentaires	65
VII - Recherches en Russie	69
VIII - Recherches aux U.S.A.	73
1 - Généralités sur des synthèses de roches silicatées	73
2 - Augmentation du rapport Ca/Mg dans la synthèse de quelques roches métamorphiques	75
Les recherches de J. Akella	76

DEUXIÈME PARTIE

Nos recherches par voie physique

IX - Une réaction nouvelle pour la physique nucléaire	83
A - Recherche de base	83
1 - Un peu de chronologie	83
2 - Préliminaires et points d'interrogation	87
3 - Protocole	90
4 - Analyses	92

5 - Constatations générales	92
6 - Interprétation :	93
a) Variation du manganèse	93
b) Variations conjointes du fer et du chrome ..	93
B - Une expérience capitale pour la physique nucléaire et pour la minéralogie	95
1 - Variation du fer	95
2 - Variation du chrome	97
3 - Rapprochements et convergences	98
4 - Isotopes	100
5 - Cristallographie	101
6 - Précisions sur les analyses	102
7 - Anticipation sur des critiques imaginées	103
8 - Extension des recherches	104
C - Considérations théoriques	105
1 - Gain de masse dans la réaction $\text{Fe} - \alpha \rightarrow \text{Cr}$	105
2 - Essai sur une structure possible des noyaux du fer et du chrome	108
3 - En conclusion sur cette expérience	112
D - Ouvertures sur la métallogenèse	115
E - Nécessité de repenser le métamorphisme	119
F - Répétition des analyses	127

TROISIÈME PARTIE

Nouvelles perspectives pour la physique nucléaire

X - Repenser la physique nucléaire	137
XI - Quelques points d'interrogation en physique nucléaire ..	143
1 - Difficultés d'une explication « concrète »	143
2 - L'uranium 235	152
3 - Le plomb stable n'est pas stable	154

4 - Convergences avec notre concept du noyau	156
5 - Une remarque sur l'oxygène	158
XII - Aperçu sur les règles des transmutations à faible énergie ..	159
1 - Les limites des réactions avec $\pm H^+$ (un proton)	160
2 - Réactions avec $\pm O$	161
3 - Explication	163
4 - L'invariance de la matière	165
5 - Un nouveau type de réaction nucléaire, avec $- \alpha$	167
Conclusion	173
Bibliographie	179

Du même auteur, même éditeur

C Louis KERVRAN

TRANSMUTATIONS NATURELLES, 2^e édit., 1966

Préface de Jean LOMBARD, Géologue

**LES TRANSMUTATIONS BIOLOGIQUES
EN AGRONOMIE** 1970

**TRANSMUTATIONS A FAIBLE ENERGIE
NATURELLES ET BIOLOGIQUES**, 2^e édit., 1972

PREUVES EN BIOLOGIE,
de Transmutations à faible énergie (à paraître)
(T I, 2^e édit., remplaçant **Preuves des Transmutations Biologiques**
de 1968)

Aux éditions « Le Courrier du Livre » - Paris - 1966

**A LA DECOUVERTE DES TRANSMUTATIONS
BIOLOGIQUES**

traduit en anglais **Biological Transmutations**,
Crosby Lockwood, Publish, London.

traduit en italien **Alla Scoperta delle trasmutazioni biologiche**,
Edagricole - Bologna.

Condensé des ouvrages des Editions MALOINE (en anglais)
Biological Transmutations, par Michel Abehsera. Edit. Swan
House Publish. Co., 338, Crown-Street - Brooklyn (U.S.A.).

PREUVES EN GÉOLOGIE ET PHYSIQUE

DE

TRANSMUTATIONS

A

FAIBLE ÉNERGIE

25 figures



LIBRAIRIE MALOINE S. A. ÉDITEUR

27, Rue de l'École de Médecine - 75006 PARIS

1973

réalité des transmutations de ce type. Je pensais certes à des expériences qui seraient abiotiques, qui ne mettraient en œuvre que peu de paramètres physiques bien connus, pour voir si nous pouvions réunir les conditions permettant de telles transmutations.

C'est au début de 1967 que se précisèrent dans mon esprit ce que pourraient être de telles expériences, mais il fallut attendre le début de 1971 pour passer au concret. Je donnerai dans un chapitre le calendrier de cette recherche qui ne s'est achevée qu'en mars 1973.

Elle fut positive, et constitue un grand tournant de la science, dans divers domaines. J'ai pensé, devant les échos profonds qu'elle a soulevés, qu'il était préférable de scinder en deux la réédition de l'ouvrage groupant les « Preuves ». Le premier volume sera réservé aux « preuves biologiques ». Mais ce sera un livre entièrement nouveau, à jour des dernières expériences réalisées, abrégé du fait du second volume, qui est celui-ci et qui expose des aspects physiques. Comme à peu près tout ceci est nouveau, que les sujets n'ont pas été abordés dans l'édition de 1968, ce volume paraît le premier, le tome I suivra sous peu.

A titre de transition entre le biotique et l'abiotique, le présent ouvrage commence par un chapitre sur les pierres, mais sur les pierres « malades », altérées par un effet microbien. Les micro-organismes y produisent des transmutations, transformant par exemple des pierres siliceuses en pierres calcaires.

Cette transition nous conduit ensuite à développer les observations et expériences sur les modifications de roches par une action purement physique. Cela permet de séparer les facteurs, car en biologie le nombre de paramètres est si élevé que l'analyse des causes est complexe, voire impossible, devant notre ignorance de tant de phénomènes du vivant. Certes le problème énergétique est différent, l'organisme vivant a des moyens très fins que nous ignorons, même en chimie, puisqu'il peut réaliser à froid la combinaison d'un atome d'azote et d'un atome d'oxygène, que nous ne pouvons produire en laboratoire qu'à la température de l'arc électrique ou à très forte pression et haute température, pour le moment du moins (la bionique s'efforce de rechercher et d'imiter les moyens utilisés par les enzymes et il n'est pas exclu qu'on arrive sous peu à faire de telles réactions en utilisant un oligo-élément convenable - utilisé aussi par les enzymes - tel que le cobalt, le molybdène). Mais en physique il en est de même il nous faut une énergie à tout autre échelle pour réaliser ce que fait la nature avec une très faible énergie. Peu importe la question d'échelle, il faut d'abord voir si nous pouvons reproduire le phénomène, l'étude du « rendement » viendra plus tard.

L'expérience positive, achevée en 1973, est en quelque sorte un aboutissant de mes travaux. Elle montre, sur le plan de la physique, pourquoi des transmutations biologiques peuvent se comprendre alors que

J'ai publié en 1968 un ouvrage intitulé « Preuves relatives à l'existence de transmutations biologiques ». En 1972 il était presque épuisé et à la demande de l'éditeur je commençais la rédaction de la 2^e édition.

Toutefois, au cours de ce travail, il m'est apparu qu'après ce délai de 4 ans, je ne pouvais pas me contenter de retouches légères pour une « nouvelle édition, revu et corrigée » ou « revue et augmentée ». Une branche de mes travaux s'est en effet tellement développée depuis cette date qu'il me faut en tenir compte et ne plus faire état seulement des transmutations biologiques.

Je l'ai marqué d'ailleurs dans la réédition, en 1972, de mon ouvrage de 1964 « Transmutations à faible énergie », resté épuisé plus de trois ans, faute de trouver le temps de le refondre suffisamment. J'y ai apporté de nombreux faits nouveaux pour montrer combien le type de transmutation dont j'avais diffusé le principe à partir de 1959 trouvait des applications nombreuses, constituait la seule explication possible, non seulement en biologie, mais encore en géologie.

Car si les transmutations biologiques étaient possibles, c'est parce qu'il y avait une structure du noyau des atomes qui n'avait pas été vue par la science classique. Les transmutations biologiques n'étaient donc qu'un cas d'application du principe que j'avais dégagé, qu'on a souvent appelé « l'effet Kervran », et que j'ai appelé « transmutation à faible énergie » pour éviter toute confusion avec les transmutations radioactives classiques. Dès 1959 j'évoquais ces transformations constatées en géologie et inexplicables autrement que par mon concept du phénomène. Ainsi était réuni un faisceau convergent de l'existence de transmutations abiotiques. C'est un point que j'ai développé dans une partie de la réédition précitée de 1972.

Toutefois l'ouvrage où étaient regroupées les « Preuves » du phénomène ne citait que des expériences biologiques. Car, à cette époque, c'est seulement par la biologie, animale et végétale, que l'on pouvait prouver la

la physique nucléaire classique n'apportait aucune explication acceptable à des faits irrécusables. Cette expérience a été réalisée par deux grands organismes officiels, le C.N.R.S. et le B.R.G.M., avec en outre un apport du Muséum National d'Histoire Naturelle, l'appui du service culturel du ministère des Affaires Etrangères pour faciliter la diffusion à l'étranger etc. La collaboration synthétisée de grands organismes officiels est un gage de la valeur accordée à ces travaux qui ne sont plus mon seul fait.

Tous ceux qui s'intéressent à la biologie à un titre quelconque tireront profit de la lecture du présent ouvrage pour se convaincre, et convaincre les hésitants, de l'existence d'un phénomène que ne pouvait pas voir la science classique, engagée dans une voie unique, aux horizons limités. Ce livre est de ce fait indispensable au médecin, allopathe ou homéopathe, de médecine humaine ou vétérinaire, au diététicien, à l'agronome, au cultivateur, à l'éleveur. Il l'est tout autant au géologue conduit à repenser bien des chapitres de sa science partie de concepts imaginés il y a 150 ans et figée depuis, comme l'a écrit Georges Choubert il a vu, dans mes travaux, l'explication qui manquait à cette science et à ses dérivés pétrographie, minéralogie, volcanologie etc. Des applications au génie civil, à l'urbanisme faciliteront la compréhension de certains comportements du sol et du sous-sol, la pédologie non plus ne saurait ignorer le phénomène.

Je souhaite que le présent ouvrage soit une incitation pour beaucoup de scientifiques à aller de l'avant dans la voie que j'ouvre ici. Je l'ai ouverte du fait de ma formation de généraliste, nécessaire pour procéder aux synthèses mettant en œuvre des disciplines très variées, pour comprendre, interpréter, discuter tout ce qui était observé. Car il fallait discuter avec les spécialistes de la physique, de la chimie, de la biologie, de l'agriculture, de la géologie etc. Aussi, pour commencer, ai-je cru bon de mettre au début du tome I un « hors-d'œuvre » qui permettra au lecteur de comprendre comment j'ai pu dominer suffisamment ces diverses disciplines pour essayer de savoir ce qui se passait, ce qui expliquait les observations, aspect évidemment subjectif, car seuls les faits comptent.

Il appartiendra maintenant aux spécialistes de fouiller le détail, d'aller plus avant, chacun dans sa branche.